

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'université Saint-Joseph de Beyrouth, à la célébration organisée par les Anciens de l'Université à Abu Dhabi, le mercredi 05 février 2020, à l'Hôtel Saint Regis.

Chers Amis, bonsoir à vous tous,

Mes sincères remerciements et gratitude à vous tous, venus à cette rencontre suite à une généreuse invitation du Comité des Anciens diplômés de l'Université Saint-Joseph à Abu Dhabi,

Mes sincères remerciements et gratitude aux autorités de l'État des Émirats arabes unis dirigé par Son Altesse le cheikh Khalifa Ben Zayed Al Nahyan, président de l'État, et à Son Altesse le cheikh Mohammed Ben Zayed Al Nahyan, vice-président de l'État, ainsi qu'à Son Altesse le cheikh Nahyan Ben Mubarak Al Nahyan qui veille sur la culture, la jeunesse et le développement social, et qui est considéré comme le ministre de la tolérance et l'ami du peuple libanais. Je les remercie pour leurs soins procurés à la communauté libanaise qui participe à la renaissance et à l'édification de ce pays,

Je remercie sincèrement le Comité de l'Association des Anciens diplômés de l'université à Abu Dhabi, à ses présidents qui l'ont dirigé successivement, et en particulier à sa présidente, Dr Aline Saadé, pour leurs efforts déployés et leur travail silencieux pour l'Association et l'Université. À ces remerciements j'ajoute ce qui suit :

Je suis devant vous, venu de Beyrouth avec des larmes aux yeux et un chagrin dans le cœur pour la situation que nous subissons et qui s'aggrave de jour en jour, mais la détermination ne cède pas et l'espoir persiste, car les Libanais résidents, en n'importe quel jour, en particulier les jours les plus difficiles, ont toujours été redevables envers les Libanais de la diaspora, et les Libanais résidents et ceux de la diaspora constituent un seul Liban solidaire dans le meilleur et le pire.

Aujourd'hui, nous vivons sous le choc parce que nous traversons une crise financière, mais plutôt parce que la crise est sociale, lorsque nous voyons des centaines de familles, y compris les vôtres, ne pouvant subvenir aux nécessités de la vie et ne menant pas une vie convenable, assurant, dans cette grande crise que vit le Liban, l'éducation de leurs enfants. Le capital du Liban, c'est-à-dire l'enseignement supérieur dont nous sommes fiers, est menacé dans son message et son être, et surtout les universités qui n'ont pas de stocks de réserves comme l'Université Saint-Joseph.

Avant la crise financière,

40 pour cent des étudiants bénéficiaient de bourses d'un pourcentage de 50 pour cent de leur scolarité, et nos souches de scolarité représentent la moitié des scolarités des universités du système américain alors qu'il y a une égalité dans la qualité et l'excellence, et le budget des bourses aujourd'hui et au milieu de la crise libanaise, représente 25 millions c'est-à-dire 25 pour cent du budget de l'université.

Pour aider les familles et les étudiants, nous avons transféré le paiement des versements en livre libanaise et, par conséquent, cela nous a causé une pénurie de revenus. Il y a environ 20% des étudiants qui ne peuvent plus payer leurs frais de scolarité, et il y a environ 15% de ceux qui ont réglé leurs versements. Nous avons été tolérants envers eux avec des remises spéciales pour continuer notre message ; les revenus des intérêts dont nous bénéficions pour les bourses ont diminué jusqu'à la moitié, et les banques qui accordaient auparavant des prêts aux étudiants ne le font plus actuellement.

Tout cela nous laisse cette année en déficit au moins d'environ 15 millions de dollars,

Pour cela, nous sommes venus aujourd'hui pour vous annoncer que nous avons lancé, par la Fondation USJ, une campagne internationale auprès des amis et diplômés de l'université, celle de l'année 2020, à l'occasion de la 145^{ème} année de la vie de l'université, pour collecter ensemble 2020 nouvelles bourses au cours de cette année afin de sauver l'enseignement supérieur à l'Université jésuite et aider des centaines d'étudiants qui ne peuvent payer leur scolarité que par le don des donateurs et l'aide apportée par ceux qui aiment leur pays, le Liban.

Nous sommes venus avec cette Campagne 2020 pour vous dire que notre espoir reste fort dans notre volonté de continuer le message et dans votre décision, vous les amis qui aimez l'université, les anciens diplômés, de nous prêter main-forte pour garder le flambeau, celui du Liban de l'excellence, de la culture et de la compétence, aussi lumineux que le phare au milieu de la tempête, ainsi nous pouvons poursuivre notre parcours académique scientifique qui a diplômé et continue à diplômer des centaines et des milliers des meilleurs diplômés du Liban, de la région arabe et du monde.

Ainsi, nous pouvons poursuivre notre mission d'éduquer les générations de jeunes hommes et femmes qui croient en leur patrie, celle de la citoyenneté fondée sur l'égalité devant les lois, cette patrie pour laquelle, depuis le 17 octobre 2019, des milliers de Libanais, hommes et femmes, de tous les groupes, se sont prononcés en revendiquant la réforme et le renouveau, et la patrie du pluralisme, du respect mutuel et du vivre-ensemble.

Ainsi, nous poursuivons notre message social et médical à l'Hôtel-Dieu de France, l'une des institutions de l'université, qui reçoit beaucoup de pauvres et de démunis.

Nous vous remercions tous pour chaque don, qu'il soit minime ou considérable, mais il est précieux à nos yeux et aux yeux de Dieu Tout-Puissant,

Bonne année à vous tous,

Mes souhaits de prospérité pour le Liban,

Pour les Emirats arabes unis,

Et pour vous tous.